

Secteur bancaire

UBA lance l'opération promotionnelle épargne "Jackpot"

I. M'B.
Libreville/Gabon

LA filiale gabonaise de United Bank of Africa (UBA) a lancé, lundi dernier, au cours d'une conférence de presse, à son siège, sis au centre-ville de Libreville, sa campagne de promotion dénommée épargne "Jackpot".

Pour le directeur général adjoint de UBA Gabon, notre compatriote Etienne Ramba, l'objectif principal de cette opération est d'en-

courager les ménages à épargner. Car, selon lui, « si chaque Gabonais épargnait en moyenne 20 000 francs par mois, les banques collecteraient environ 480 milliards de francs de dépôts par an. Actuellement, le montant des dépôts en comptes d'épargne dans notre pays, en janvier 2018, n'est que de 158 milliards francs. »

Le conférencier estime que l'épargne ainsi projetée « est susceptible de financer les dépenses d'investissements du Gabon dont le montant est estimé à 455 milliards de francs. »



Photo : R.H.A

Etienne Ramba (droite), DGA de UBA, lors de la conférence de presse.

L'autre avantage de l'épargne "Jackpot" de UBA se situe au niveau de sa ré-

munération, non pas annuelle, mais sur 45 et 90 jours. « Habituellement, les banques et autres organismes rémunèrent l'argent des épargnants chaque année. Mais avec l'épargne "Jackpot", cette épargne sera rémunérée sous 45 et 90 jours, au taux de 2,5% », a-t-il révélé.

Au titre des avantages commerciaux et promotionnels, un tirage au sort sera organisé par les responsables de UBA, le 5 juillet prochain, avant celui du 7 janvier 2019, qui verra les heureux gagnants re-

partir avec plusieurs lots, composés de carte prépayée chargée à hauteur de 1 million de francs, de billets d'avion pour Dubaï, des I-phones, des Home cinéma.

Pour être l'heureux élu, il suffira d'ouvrir un compte d'épargne et d'y déposer un montant minimum de 1 million de francs sur une durée de 45 jours. Pour les anciens comptes, il suffira de faire un dépôt additionnel sur le compte existant, afin d'atteindre le million de francs.

Qualité de vie

Libreville au 1er rang en Afrique centrale

MSM
Libreville/Gabon

ENTRE les tas d'immondices qui jonchent les rues de la capitale et la cherté de la vie, les Librevillois et les expatriés qui y vivent trouvent, néanmoins, un havre de paix offrant une qualité de vie largement au-dessus de la moyenne subsaharienne.

En effet, selon le dernier rapport du cabinet américain Mercer Human Consulting, qui évalue l'indice de la qualité de vie dans 450 villes du monde, Libreville arrive au top des villes d'Afrique centrale. 164e mondiale et 13e continentale, la capitale gabonaise devance tous ses voisins sous-régionaux et occupe la première place dans l'espace communautaire devant Yaoundé (194), Douala (198), Braz-

zaville (224), N'djamena (226), Malabo ou encore Bangui (230), en termes d'assainissement, d'accès aux soins de santé, d'accès aux écoles internationales ainsi qu'à la qualité de l'éducation.

Au niveau continental, Port Louis en Ile Maurice, 83e mondiale, est la ville africaine la mieux classée pour sa qualité de vie, suivie de Durban 89e, Cape Town 94e, et Johannesburg 95e en Afrique du Sud.

Cependant, le rapport met à l'index l'instabilité politique persistante dans plusieurs pays, la pauvreté rampante, les changements climatiques ainsi que le manque d'investissements appropriés dans les infrastructures. Toutes choses qui impactent négativement la qualité de vie dans plusieurs villes africaines.

D'après le cabinet américain, la qualité de vie d'une ville ou d'un lieu influence

les choix des investisseurs dans l'implantation de leurs sociétés et du déploiement de leurs travailleurs.

« Dans de nombreuses villes, les dirigeants veulent comprendre les facteurs spécifiques qui affectent la qualité de vie de leurs résidents et s'attaquer aux problèmes qui diminuent le classement global de la qualité de vie d'une ville », indique le rapport.

Parmi les critères d'éligibi-

lité à la meilleure qualité de vie auxquels les villes doivent satisfaire, il y a l'environnement politique et social, l'environnement économique, l'environnement socioculturel, les aspects médicaux et sanitaires, les écoles et l'éducation, les services publics et les transports, les loisirs, les biens de consommation, le logement et l'environnement naturel.



COMMUNIQUE DE PRESSE

La SEEG en campagne de réparation des fuites d'eau

La SEEG lance une opération de réparation des fuites d'eau à Libreville, avec pour objectif principal d'améliorer l'alimentation en eau des quartiers mal desservis.

Cette action vise également à relever le rendement technique eau qui est inférieur à 52%, loin des standards du métier situés en général aux environs de 80%. A titre d'illustration, sur 100 m3 produits, seuls 52% sont facturés au client.

Selon une enquête diligentée par le Ministère de l'Eau et de l'Energie, les pertes en eau potable à Libreville représentent aujourd'hui un volume de 85 400 m3/j, sur les 230 000 m3 d'eau qui sont apportés chaque jour aux librevillois.

Cette situation pourrait en partie justifier la difficulté d'approvisionnement de plusieurs foyers. Pour y remédier, la SEEG lance la 1ère phase d'une vaste opération de réparations de fuites, à Libreville dans un premier temps, avant la seconde phase à l'intérieur du pays.

L'opération a déjà permis la réparation le 17 mars 2018 d'une importante fuite d'eau à l'Immeuble Gabon 2000. D'autres fuites déjà identifiées (Camp de police FOPI, Camp de Gendarmerie d'Owendo, Lycée Technique, UOB, Garde Républicaine Ondogho, Sénat, etc), sont en cours de réparation.

Aussi la SEEG invite-t-elle sa clientèle à une vigilance accrue des installations domestiques, en particulier des fuites provenant des installations sanitaires (lavabos, robinets, toilettes, etc).

Par ailleurs, les populations sont invitées à signaler toute fuite constatée sur la voie publique au numéro vert (gratuit) **85 86** du service « Allo Fuites ».

La Direction de la Communication & de la Responsabilité Sociétale


